

Bayeux

## Un blocus au lycée Arcisse-de-Caumont

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR | vendredi 7 décembre 2018

311 mots | -



Les élèves du lycée Arcisse-de-Caumont ont organisé un blocus devant l'établissement, jeudi. - Crédit: OUEST-FRANCE

Une cinquantaine d'élèves ont bloqué leur établissement, jeudi. Réforme du bac, Parcoursup, les revendications étaient multiples.

Reportage

On savait les Gilets jaunes mécontents face aux annonces du gouvernement. Désormais, ce sont les lycéens qui font entendre leur voix. Les élèves du lycée Arcisse-de-Caumont, à Bayeux, se sont rassemblés, jeudi 6 décembre 2018, pour bloquer leur établissement. À 13 h, début du blocus, ils étaient une cinquantaine à filtrer le passage devant les grilles.

« **Laissez les passer !** lance une poignée de jeunes à l'arrivée de leurs camarades.

**L'établissement menace les élèves, qui manifestent et ne vont pas en cours, d'être exclu. Alors on filtre.** » Si certains arborent un gilet jaune par-dessus leur cartable, les revendications sont-elles, bien différentes. Pas de protestation contre la hausse du carburant ou celle de la CSG, mais contre la réforme du Bac et Parcoursup.

« **Les politiques mises en place sont inacceptables**, s'insurge Laury, âgée de 17 ans. **On nous oriente très tôt vers des filières dont on ne pourra pas changer. Je souhaiterais étudier les langues à l'Université, mais comme je prépare un bac STMG (sciences et technologies du management et de la gestion), je ne peux pas m'orienter vers ce cursus.** »

À ses côtés, Léa, étudiante en bac professionnel transport, proteste contre Parcoursup, la plateforme d'admission dans l'enseignement supérieur. Si elle ne milite pas pour la suppression du dispositif, elle dénonce toutefois son fonctionnement.

« **La réponse à nos vœux est donnée au dernier moment. Cela ne nous laisse même pas le temps de trouver un logement. Et si on est refusé, on peut se retrouver sans rien à la rentrée** », s'inquiète la lycéenne de 17 ans.

À la mi-journée, la direction du lycée décrivait une ambiance « **bon enfant** », sans grande inquiétude de voir le mouvement perdurer dans les jours à venir.

Garance FEITAMA.